

LE TEMPS MARDI 2 NOVEMBRE 2010

Le géant américain Eaton se dote d'un nouveau centre à Morges

Marie-Laure Chapatte



L'Europe devient de plus en plus importante pour le groupe américain diversifié, qui a inauguré lundi un lieu de découverte interactif dans son quartier général pour la zone EMEA, en présence de son directeur général

Mais que fait vraiment le géant américain Eaton? Ce groupe industriel diversifié propose des solutions dans la gestion d'énergie et la motorisation. Il fabrique pour cela des pièces mécaniques de haute technologie. Mais encore, en plus limpide? Pour répondre à cette question, entrez dans le nouveau centre d'expérience du groupe, inauguré lundi à Morges en présence du conseiller d'Etat vaudois Jean-Claude Mermoud. Le coût de l'installation n'a pas été dévoilé.

Sur le mur, d'un bleu royal, l'histoire du groupe fondé il y a bientôt un siècle à Cleveland aux Etats-Unis est approfondie par date. Puis au centre de la pièce trônent des tables, reines d'interactivité. Un objet en cristal, où l'on devine gravé le symbole d'un secteur d'activité, peut être déposé sur l'écran et des fenêtres s'ouvrent, au gré des envies de découverte. «Dans les véhicules professionnels hybrides (diesel/électricité), vous voyez ici l'image d'un parmi les 1000 bus qui circulent en Chine avec notre technologie, particulièrement adaptée pour les «stop and go», explique un collaborateur en appuyant délicatement sur la table. Les véhicules d'UPS ou de Fedex l'utilisent également.»

Automobile, composants électriques, systèmes hydrauliques, aéronautique, dans la fourmilière de produits et solutions Eaton, les clients et collaborateurs du groupe peuvent découvrir à Morges ce qui fait sa force. Car le géant américain multiplie les rachats – une cinquantaine en quelques années – et devient tentaculaire. Avec la reprise de l'allemand Moeller en 2008, la région Europe a par exemple doublé en quelques années. «Sur ce

continent, le business électrique est devenu le plus important pour nous et nous avons bâti le secteur aéronautique par acquisitions», souligne Alexander M. Cutler, président et directeur général du groupe depuis dix ans, de passage à Morges pour l'inauguration.

L'Europe emploie désormais 18000 collaborateurs sur les quelque 70000 que compte le groupe. Ce nouveau centre de découverte permettra de les réunir et de leur dispenser également des formations. «Aussi de leur donner une culture commune», glisse un autre collaborateur. A Morges, depuis fin 2006 et l'inauguration officielle du quartier général pour la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), les effectifs ont grimpé de 50 à 130. En Suisse, le géant emploie 250 personnes

«Nous devons rendre Eaton local, a insisté le dirigeant. C'est tout d'abord indispensable pour pouvoir attirer les talents là où ils sont. Ensuite, comme les conditions locales sont différentes, il faut également que les centres puissent prendre des décisions sur place, et rapidement.» Après avoir affronté la tempête dès fin 2008, Eaton a réalisé un chiffre d'affaires de 10,1 milliards de dollars sur les neuf premiers mois de l'année, contre 8,7 sur la même période en 2009. Sur le dernier trimestre, le profit net a bondi de 39%, surprenant agréablement la communauté financière. «La question était de savoir si l'amélioration que nous avons enregistrée peut continuer? Nous pensons que oui, que pour l'ensemble de l'exercice nos marchés finaux vont croître de 10%, tirés par une forte hausse hors des Etats-Unis.»

Le patron a confirmé que la stratégie d'acquisitions allait se poursuivre. Même s'il se dit intéressé par les secteurs comme l'énergie solaire ou éolienne, l'accent restera mis sur les activités électriques, les véhicules lourds et l'aéronautique, seul secteur dont les ventes ont fléchi sur le dernier trimestre. «Mais je pense que l'humeur est en train de changer, que le marché commercial va rebondir», confie-t-il.

A-t-il des sociétés suisses en ligne de mire? «Je ne vous le dirai pas, mais je peux vous dire que nous sommes vraiment très satisfaits avec Micro Innovation.» Eaton avait acquis la totalité de la société saint-galloise, qui produit des interfaces hommes-machines, en 2009.